



HAL
open science

Enseigner le lexique en classe de langue

Cristelle Cavalla

► **To cite this version:**

Cristelle Cavalla. Enseigner le lexique en classe de langue. Le Français dans Le Monde, 2021, 435, pp.56-57. hal-03427888

HAL Id: hal-03427888

<https://hal.science/hal-03427888v1>

Submitted on 10 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur n-1

Enseigner le lexique en classe de langue

Cristelle CAVALLA

Aperçu des recherches actuelles autour de l'enseignement du lexique en FLE. Les enseignants et les chercheurs utilisent le meilleur des approches existantes pour la description linguistique et les approches didactiques.

Pour enseigner le lexique à des apprenants, quels qu'ils soient, il est important de prendre en compte le contexte et de savoir que tous les mots de la langue sont à enseigner (les éléments isolés – *la fenêtre* – et les polylexicaux – *rendre visite à qqn*), que des outils numériques sont là aussi pour aider à l'enseignement et à l'apprentissage du lexique et, enfin, il faut que du temps soit réservé à la mémorisation.

LE LEXIQUE ET LA CULTURE

La culture apparaît dans la forme et dans le sens du lexique : la forme est culturellement marquée par les choix des locuteurs au fil de l'évolution de la langue. Le sens véhicule la culture grâce à des connaissances encyclopédiques ou des savoirs quotidiens partagés (Galisson, 1995). Ces éléments apparaissent dans des discours écrits et oraux gérés par des critères structurels spécifiques rassemblés dans des genres. Un genre (Rastier, 1998, p. 101) détermine les « structures textuelles » et s'insère dans un « discours ». Par exemple, dans le *Discours Journalistique* on peut trouver les genres « éditorial » et « article politique », dans le *Discours Scientifique*, les genres « thèse » et « article de recherche ». Des contraintes linguistiques culturellement marquées vont ancrer ces catégories dans un cadre défini. De ce fait, le lexique sera choisi en fonction de ces contraintes culturelles et linguistiques et donc en fonction des attentes des apprenants : de quelle langue ont-ils besoin ? Si ce sont des étudiants qui poursuivront leurs études en français alors les préparer aux discours oraux et

écrits du monde universitaire¹ ; si ce sont des amoureux de la langue-culture française, alors approfondir leurs attentes afin d'aborder les thématiques appropriées.

L'idéal serait d'avoir tout le lexique de tous les genres dans toutes les langues ; les corpus numériques peuvent nous y aider. Tout le lexique signifie les formes isolées et figées dans lesquelles se trouvent des éléments culturels très visibles comme la « peur bleue » en français et « verte » en vietnamien. Pourquoi « je pose une question » en français tandis que « I ask (demande) a question » en anglais ? On voit que la traduction littérale n'est pas possible et que l'association des mots en présence diffère d'une langue à l'autre. Ces exemples sont plus ou moins figées et appartiennent à la phraséologie (Bally, 1909). Au plan linguistique des chercheurs les étudient (Hausmann & Blumenthal, 2006; Kraif & Tutin, 2020; Legallois & Tutin, 2013; Polguère, 2008) tandis que des didacticiens pensent leur enseignement (Cavalla & Pecman, 2020; Gonzalez-Rey, 2008, 2010; Lewis, 2000; Tran et al., 2016; Yan et al., 2018). Notons que pour beaucoup il s'agit clairement d'un trait de reconnaissance du natif (Mel'čuk, 2003: 26).

Enfin, que fait-on de la culture dans les mots quand on comprend ce mot en y associant les représentations de sa propre culture ? Pensons aux repas français appréhendés par des étudiants qui pensent devoir converser pendant des heures : modifier les stéréotypes en les ajustant aux genres rencontrés (fête, travail, quotidien) ?

LE LEXIQUE EST EN MEMOIRE

La tâche qui incombe à l'enseignant est d'aider l'apprenant à retenir le lexique et celle de l'apprenant est de trouver le meilleur moyen de le retenir. Puisqu'il existe plusieurs façons de mémoriser, l'enseignant peut proposer différents exercices à l'apprenant qui pourra trouver la ou les stratégies d'apprentissages qui lui conviennent le mieux. Il existe des approches collaboratives – travaux de groupes en classe ou hors-les-murs ou en ligne –, des approches réflexives – mener des enquêtes –, des approches répétitives – apprendre par cœur – et tant d'autres. Chacune a ses vertus et il ne faudrait pas en abuser car chacune sert le plus souvent à un type d'apprentissage. Par exemple la répétition dans les exercices lacunaires sert à la vérification des acquis (Besse, 1975; Coste, 1970), enquêter sur la langue ou sur des phénomènes culturels sert à ancrer des nouveautés grâce à l'action et l'émotion (Damasio,

¹ Le cadre du FOU : Français sur Objectif Universitaire (Mangiante & Parpette, 2011).

1999). Enfin la reformulation et la mise en contexte sont essentiels et on peut les travailler grâce aux corpus numériques en ligne (Sinclair (ed.), 2004). L'idée est de varier les supports et exercices pour aider à réfléchir de différentes façons sur les sujets abordés. Introduire des perturbateurs tel que l'humour ou les discussions aide aussi à mémoriser.

Pour aider à mémoriser, les chercheurs ont voulu comprendre ce qu'est le « lexique mental ». Cette notion a évolué de la représentation d'une accumulation de mots à celle d'une mise en réseau du sens (Grossmann, 2011: 174). L'idée de réseaux qui interagissent émerge chez des praticiens (Fäcke, 2010: 149) qui ne voient plus le cerveau comme des tiroirs où ranger les mots, mais un réseau d'éléments nécessaires à l'expression langagière (structure d'un phonème, celle d'un morphème, structure d'un genre...).

Enfin, le rôle des émotions paraît important dans l'aide à la mémorisation. Ajouter aux émotions l'action du corps (à travers les arts : théâtre (Berdal-Masuy & Renard, 2015), danse (Augendre & Pairon, 2019), slam (Vorger, 2012)...) et de l'esprit (réflexion collective et individuelle (Berdal-Masuy, 2020)) et cela peut conduire à la créativité de l'enseignant et de l'apprenant (Botella et al., 2018; Capron-Puozzo, 2016), notion en développement et qui fait ses preuves dans l'aide à la mémorisation du lexique. De façon générale, l'intégration des aspects plurilingues, émotionnels et gestuels (Azaoui & Tellier, 2020) dans la classe de langue aide à la découverte, la mémorisation et à la compréhension d'une langue-culture étrangère. Faut-il encore penser au temps car apprendre prend du temps et retenir des mots pour les utiliser à bon escient reste un acte difficile.

LE LEXIQUE ET LES OUTILS POUR L'ENSEIGNER

Le choix des outils d'enseignement va dépendre des moyens dont disposent l'enseignant et les apprenants, mais aussi des objectifs du public. Utiliser un conte pour enfant auprès d'adultes peut avoir un intérêt que s'il est clairement justifié auprès de ces mêmes adultes. On trouve en ligne gratuitement des textes traitant simplement de sujets d'actualité pour adultes (sur TV5 ou RFI² pour ne nommer qu'eux).

² Radio France International : <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/journal-en-francais-facile>

Les cartes mentales sont des outils pour tous les âges et tous les niveaux d'apprentissage et elles conduisent l'apprenant à représenter son monde en langue étrangère grâce à des liens lexico-syntactico-sémantiques (Cavalla et al., 2014).

Les corpus numériques sont des outils en ligne qui donnent à voir des extraits de textes (littéraires, scientifiques, journalistiques) pour des analyses, des comparaisons, des exemples, des reformulations (Cavalla & Hartwell, 2018). Parmi les outils en ligne on trouve les TICE qui offrent des logiciels performants et de plus en plus faciles d'accès et de prise en main tant pour les enseignants que pour les apprenants (Soubrié & Abou Haidar, 2014). Les cours à distance ont permis de se les approprier.

Outre le manuel, l'enseignant et l'apprenant peuvent avoir à leur disposition de nombreux outils. Il convient alors de s'interroger sur leur mode d'introduction dans la classe et de leur impact sur les apprenants. Utiliser un corpus numérique demande une formation à l'interrogation du corpus en ligne et surtout au contenu de ce corpus afin que les extractions puissent répondre aux attentes des apprenants ; comme l'introduction d'un manuel demande qu'on le présente aux apprenants et qu'on leur explique comment cet outil sera utilisé pour la classe. Ainsi, le choix des outils pour l'enseignement du lexique dépend des objectifs d'enseignement et d'apprentissage qui dépendent eux-mêmes de l'âge, du niveau et des attentes des apprenants. Si nous avons le temps, nous ferions une analyse des besoins en amont de chaque session d'enseignement afin de connaître au mieux les attentes et donc les objectifs à mettre en place pour l'enseignement du lexique.

CONCLUSION

L'enseignement du lexique est fortement lié à la culture de la langue à apprendre et des langues que l'apprenant connaît déjà. Il paraît alors important de faire prendre conscience à l'apprenant de l'existence de certains éléments des langues : le sens se construit dans des discours structurés et contraints, la phraséologie participe à cette structuration. Commencer par ce qui est connu et faire des ponts entre les mots nouveaux. Encourager les apprenants à prendre en main leur apprentissage du lexique en les invitant à découvrir, à faire des recherches, à parler de ce qu'ils connaissent, bref, à apprendre à énoncer leurs pensées en langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Berdal-Masuy, F. (2020). Enseigner les émotions en classe de langue : Enjeux et méthode. *Les Langues modernes*, 2.

Cavalla, C., & Pecman, M. (2020). Enseignement des expressions préfabriquées. *Action Didactique*, 6, en ligne.

Cavalla, C., & Hartwell, L. (2018). L'enseignement et l'apprentissage de l'écrit académique à l'aide de corpus numériques. *LIDIL*, 58, en ligne.

Cavalla, C., Loiseau, M., Lascombe, V., & Socha, J. (2014). Corpus, base de données, cartes mentales pour l'enseignement. In Blumenthal, P., Novakova, I. & D. Siepmann (eds), *Les émotions dans le discours. Emotions in discourse* (p. 327-341). Peter Lang.

Yan, R., Tutin, A., & Tran, T. T. H. (2018). Routines verbales pour les français langue étrangère : Des corpus d'experts aux corpus d'apprenants. *LIDIL*, 58, en ligne.